

édition

Comprendre l'histoire des Acadiens réfugiés en France

Un historien publie un livre consacré à la grande déportation des Acadiens. Et bouscule les idées reçues sur la manière dont la France a pu les accueillir.

L'Acadie, colonisée par les Français à partir de 1604, devient très vite l'enjeu de rivalités avec le Royaume-Uni à cause de sa position stratégique. Une grande partie de ce territoire passe à la couronne anglaise en 1713. Les « French neutrals », ainsi dénommés car ils ont promis de rester neutres en cas de conflit avec la France, prospèrent jusqu'en 1755. Bientôt suspectés de ne pas respecter cette neutralité, ils sont alors déportés dans les colonies américaines.

Victimes des rivalités anglo-françaises

C'est le début d'un long périple. Plus de 10.000 de ces Français vont être dispersés sur toute la façade atlantique nord-américaine, du Canada à la Louisiane, mais aussi en France et en Angleterre. Cette histoire qui trouve aujourd'hui encore de profonds échos en Poitou, est racontée par un jeune historien, Jean-François



Le Poitou, comme ici à Archigny, garde de nombreuses traces de l'épopée acadienne.

Mouhot, dans un livre intitulé *Les réfugiés acadiens en France, 1758-1785, l'impossible réintégration ?*

Dans un ouvrage de 450 pages issu d'une thèse réalisée à l'institut universitaire de Florence en Italie, l'historien s'intéresse notamment à la manière dont les Acadiens ont été reçus en

France. L'auteur donne un éclairage nouveau sur les conditions dans lesquelles ces personnes arrivent en France. Il a notamment retrouvé une dizaine de lettres privées échangées entre la France et l'Amérique par des exilés acadiens qui illustrent le quotidien des migrants. « Elles présentent des Acadiens résignés, attendant

d'être fixés sur leur sort. Les municipalités puis le gouvernement essaient de leur donner un peu d'argent et un logement mais cette situation dure plus longtemps que prévu ». Difficile à la lecture de cette « épopée » de ne pas faire le parallèle avec un autre « grand dérangement », plus proche de nous. Il y a cinquante ans, l'administration française avait dû faire face à une première vague de rapatriement de colons, près d'un million de Pieds-Noirs contraints de quitter l'Algérie... Moins de trente ans après leur arrivée, les Acadiens, ne parvenant pas à s'intégrer dans la société, retournèrent en Amérique du Nord. En plein milieu du XVIII^e siècle, la société française était déjà traversée par cette question d'actualité : Qu'est-ce qu'être français ?

Jean-Michel Gouin

Les réfugiés acadiens en France 1758-1785, l'impossible réintégration ? de Jean-François Mouhot, Septentrion, 37 euros. Tous les documents d'archives cités en note de l'ouvrage peuvent être consultés en texte intégral sur www.refugiésacadiens.fr

théâtre

La vie mondaine d'une jeune chatte française

La troupe de théâtre amateur, la Compagnie du Vers d'Ô, donnera cinq représentations de « Peines de cœur d'une chatte française », du 18 au 21 février au Théâtre de la Cité à Montmorillon.

La pièce, inspirée d'une œuvre d'Honoré de Balzac, raconte les surprenantes aventures d'une jeune chatte, caricature de la vie mondaine.

« *Burlesque et délirante* », résume l'esprit de cette pièce en dix tableaux, selon le metteur en scène Nicolas Breton. Ici, pas de tragédie cornélienne ni de tirades larmoyantes, le spectateur assiste à une performance baroque et débordante d'énergie.

Les cinq comédiens, déguisés de pied en cap et parés d'un masque de félin, se jouent avec insolence de la vie mondaine du XVIII^e siècle.

Éducation sentimentale

À l'origine, la pièce d'Alfredo Arias et René de Cecatty est tirée d'un livre de Balzac,



Le spectateur assistera à une performance baroque et débordante d'énergie.

« Peines de cœur d'une chatte anglaise ». Les thèmes chers à l'auteur -description de la vie mondaine, éducation sentimentale- sont retranscrits dans cette adaptation.

La jeune chatte, qui souhaite percer dans la bourgeoisie, est confrontée à l'hypocrisie de ses membres et à de multiples déceptions amoureuses. Tous ces drames, pris sur un ton grotesque, sont la source de coup d'éclats et de rires qui rendent le spectateur complice.

Au final, la compagnie du Vers d'Ô, après des mois de répétition, nous promet un spectacle aussi drôle que divertissant, où les comédiens interagissent avec le public.

Pour le meilleur et pour le rire.

Au Théâtre de la Cité, 15, rue Champien à Montmorillon, jeudi 18 février à 20 h 30, vendredi 19 février à 20 h 30, samedi 20 février, à 15 h et 20 h 30, dimanche à 15 h. Tarif plein : 14 €, enfant (- 12 ans) : 5 €. Réservations au 06.06.46.48.87 ou th.cite@orange.fr

aujourd'hui

A POITIERS

> **Musique.** Fab's Unimted Blues Compagny, à 21 h 30 au Pince Oreille, 11-13, rue des Trois Rois, tél. 05.49.60.25.99. Entrée libre.

> **Soirée rock et salsa.** A 21 h 30, aux Bacchantes, 18, boulevard Anatole-France. Entrée libre. Tél. 05.49.46.34.58 ou bacchantes@free.fr

demain

A POITIERS

> **Musique.** Swing, blues, Jug Band, Jazz Manouche, à 21 h 30 au Pince Oreille, 11-13, rue des Trois Rois, tél. 05.49.60.25.99. Entrée libre.

> **Scène ouverte aux musiciens.** Musiques et chants traditionnels, à 22 h aux Bacchantes, 18, boulevard Anatole-France. Entrée libre. Tél. 05.49.46.34.58.

A JAUNAY-CLAN

> **Spectacle jeune public.** « Y'a quoi dans ces cartons », par la compagnie Clain d'Oeil. Chansons et petites scènes. A 14 h 30, au centre Multimédia. Tarif : 5 €, gratuit pour les enfants.

A SAINT-SAVIN

> **Visite de l'abbaye.** Ouverte de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Visite découverte de 45 mn avec un guide conférencier, à 10 h 30 et 15 h. Rdv à l'accueil de l'abbaye. Animation jeune public de 14 h à 17 h encadrée par un médiateur du patrimoine. Renseignements et réservation au 05.49.84.30.00.

prenez date

A POITIERS

> **Les soirées de l'Etrange.** Organisées par l'association Studio Grenouille. Au programme 1 h 30 de projection, 5 courts métrages d'aventure, de fantastique et de suspense. Vendredi 19, samedi 20 et dimanche 21 février au Cinéma du Numéro 23, 23, avenue de Paris.

> Concert-découverte.

« Franz Schubert, la force poétique : Sonate D958 en ut mineur », avec Alain Villard au piano. Samedi 20 février à 16 h, salle Jean-Richard-Bloch, médiathèque François-Mitterrand. Entrée libre et gratuite.

A BONNEUIL-MATOURS

> **Spectacle.** Soirée contes et musiques traditionnels du Poitou, organisée par les Claviers en Poitou, samedi 20 février à 19 h 30 au Château-de-Crémault. Tarifs : 5 € à 15 €.

Réservations au 05.49.85.16.77 ou claviersenpoitou@gmail.com

A VOUNEUIL-SOUS-B.

> **Théâtre.** « Hold Up » de Jean Stuart, mise en scène de Guillaume de Louvencour, interprété par le Théâtre Populaire Pictave de Saint-Benoît, dimanche 21 février à 15 h, salle des fêtes.